

Penser contre soi-même

Au cours des deux prochaines rencontres que j'animerai, nous ferons l'expérience de "penser contre soi-même" à travers :

1. une approche pratique
2. une approche analytique

1. Atelier avec approche pratique (vendredi 14 août, 18/20h)

Vous allez essayer de défendre la position inverse à votre conviction, en étant si possible le plus convaincant/convaincu possible.

Car, penser contre soi-même ne consiste pas à énoncer passivement les arguments du "camp adverse". --> L'objectif est d'essayer de trouver et de s'approprier la logique qui sous-tend la conviction opposée à la sienne, puis de la "défendre".

Le sujet que je vous propose pour cette approche pratique est le suivant : "Pour ou contre la peine de mort ?"

L'avantage de ce sujet est qu'il incite fortement à se positionner d'un côté ou de l'autre et c'est ce qu'on recherche ici. Si certains sont "partagés", on pourra en discuter au début de l'atelier pour que personne ne reste dans l'entre-deux.

C'est typiquement un sujet transversal (philosophique, sociologique, éthique, morale, politique, juridique, religieux) mais on essaiera de ne pas trop s'éloigner du champ philosophique qui reste notre domaine.

Pour info, les philosophes plutôt partisans du pour (avec des nuances bien sûr) : Kant, Thomas d'Aquin, Platon, Rousseau, Hobbes, Stuart Mill.

Et les philosophes plutôt partisans du contre (avec des nuances également) : Voltaire, Hugo, Beccaria, Bentham, Camus, Derrida.

2. Atelier avec approche analytique (vendredi 21 août, 18/20h)

La deuxième séance sera consacrée à un retour sur cette expérience et, plus largement, à la question : qu'est-ce que "penser contre soi-même" ?

Nous partirons d'abord de ce que nous aurons vécu pendant le premier atelier. Avons-nous réellement réussi à entrer dans la logique de la position adverse ? Certains arguments nous ont-ils surpris ? Avons-nous éprouvé une résistance particulière à défendre certaines idées ? Notre conviction initiale en est-elle sortie fragilisée, nuancée... ou au contraire renforcée ?

Nous essaierons ensuite de comprendre pourquoi il est parfois si difficile de mettre ses propres convictions à l'épreuve.

Penser contre soi-même est-il dérangeant, dangereux, une richesse, un leurre, une nécessité... ?

Et s'il nous reste du temps (on peut rêver^^) : peut-on vraiment dire que l'on a pensé une idée si l'on n'a jamais sérieusement essayé de penser contre elle ?

Voilà le programme !

Gildas